

# Courrier

Autor(en): **Berenstein-Wavre, J. / Mathys-Reymond, Ch.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276139>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Courrier



C'est un courrier un peu particulier que nous publions ce mois, puisque les auteurs de ces deux lettres sont respectivement un membre du comité de rédaction et une de nos collaboratrices régulières.

L'article de Christiane Mathys-Reymond paru le mois dernier sur Griselidis Réal n'a laissé personne indifférent... pas plus au sein de notre équipe que parmi nos lectrices. Les avis, toutefois, sont partagés : ainsi laissons-nous la parole à l'accusation, puis à la défense !

## A Madame Mathys-Reymond

Chère Madame,

Pourquoi — au nom du ciel ! — avez-vous conclu votre interview avec Griselidis par une justification, en quelque sorte, de la prostitution comme thérapie... pour certains hommes !??

Et encore dans le numéro de *Femmes Suisses* sur Copenhague, qui devait nous permettre de faire de la réclame, d'augmenter le nombre de nos abonnées. Résultat : à cause de votre article et de sa conclusion complètement aberrante pour une féministe, les téléphones d'indignation commencent déjà. 24 heures après la parution du journal.

Comment une féministe qui devrait défendre la femme-sujet, responsable, peut-elle défendre une femme-objet qui se vend. Vous avez cru à son vernis psychosocial, vous êtes tombée dans le panneau. La prostitution un service, un don de soi, une thérapie... mais alors, pourquoi ne pas enseigner la prostitution dans les écoles de service social, les instituts de psychologie ?

Seriez-vous devenue tellement « psy » que vous auriez perdu le sens de la mesure ? Avez-vous oublié que *Femmes Suisses* n'est pas *Play Boy* ? Avec mes salutations indignées

J. Berenstein-Wavre

## A Madame Berenstein-Wavre

Chère Madame,

Loin de moi l'idée de défendre la prostitution en général comme thérapie ! Rassurez-vous ; la reconnaissance de la « femme-sujet » m'importe autant qu'à vous : je suis féministe.

Or, en la personne de Griselidis Real — pourquoi l'appeler par son prénom, pourquoi cette expression méprisante de « vernis psychosocial » ? — j'ai fait la rencontre d'une prostituée libre de toute attache à un quelconque souteneur et généreuse dans sa relation professionnelle : j'ai rencontré une « femme-sujet ». Cette personnalité engagée dans des activités multiples m'a fait prendre conscience du bouleversement parfois nécessaire des valeurs. Peut-on toujours distinguer la prostitution de ce qui ne l'est pas ? Dans le cas précis, peut-être unique de Griselidis Real, la prostitution n'est-elle pas aussi une forme de service ? A chacune sa réponse.

Dans l'espoir que vous accueillerez notre désaccord comme signe de vitalité d'un journal ouvert à tous les courants, je vous envoie, Madame, mes salutations respectueuses.

Ch. Mathys-Reymond



Pour vous

**L'Avortement**, par Béatrice Favre  
(Editions Poésie vivante - Fr. 21.—)

C'est un recueil de neuf nouvelles. La première, intitulée **L'Avortement**, raconte le drame d'une jeune femme prise dans un engrenage, dont elle ne « sortira » que dans les faits, restant intérieurement brûlée au vitriol. Les autres nouvelles, avec différents contextes, reprennent la même situation d'une femme prise dans un engrenage sans issue véritable. Les titres sont significatifs : « Châteaux en Espagne », « Evasion », « Brouillard », « Disparition ». L'ensemble constitue finalement le roman d'une certaine condition féminine, condition qui incite à poser la question : la libération de la femme, en fin de compte, est-elle un leurre ?

**Le gel au printemps**, par Jeanne-Marie  
(Ed. d'En-Bas, case 304, 1000 Lausanne 7 - Fr. 9,80)

Dialogue, discussion, réflexion sur la politique d'un parti dans une petite ville. Esquisse qui n'est pas sans intérêt. Et, entre les réunions de parti et des élections, il y a le crime, fait divers qui bouleverse la vie de quelques-uns des héros de l'histoire, les plus engagés, alors que dans certains milieux on tente d'étouffer le scandale.

# Des livres

...et vos enfants



**Je te déteste**, par Hélène Frank  
(Collection Secret, Editions Pierrot - Fr. 12,50)

Enfants de parents divorcés, remariés, enfants adoptés... ils ont bien souvent des problèmes de contacts avec ceux qui se considèrent comme leurs parents, ceux qui les aiment et essaient de le leur dire ; mais l'enfant ne comprend pas, se sent malheureux et croit qu'on ne l'aime pas. Ce petit livre, tout à fait excellent, peut aider un tel enfant à prendre conscience de cette situation et lui ouvrir les yeux sur la vraie attitude de ses parents.

**Quand brillent les étoiles**, de Ghislaine Vautier  
Illustration : Jacqueline Besençon  
(Editions Pierrot - Fr. 18,50)

Un très beau livre à donner aux enfants curieux, aux enfants réfléchis, aux enfants poètes. Grâce à lui, ils sauront reconnaître quelques constellations parmi les plus importantes, et ils liront, contées de façon poétique, 12 légendes célèbres de la mythologie grecque. Façon merveilleuse d'entrer dans la culture universelle, littéraire et scientifique.

S. Chapuis